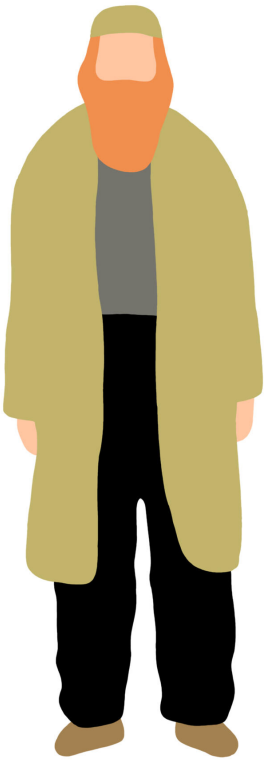
THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

SAISON 2011-2012

Volchok

par le Cirque Trottola
avec Bonaventure Gacon,
Titoune, Mads Rosenbeck



©Paul Cox

Du vendredi 30 septembre au mercredi 5 octobre 2011
Sous chapiteau – espace forain de Dijon
Durée : 1h20

Dossier réalisé par Amandine GEORGES
Contacts relations avec le public :
Jeanne-Marie PIETROPAOLI Responsable des formations et projets éducatifs
03 80 68 47 49 / jm.pietropaoli@tdb-cdn.com
Amandine GEORGES Professeur missionnée
a.georges@tdb-cdn.com
Sophie BOGILLOT Responsable des relations avec le public, partenariats, associations, comités d'entreprise, enseignement supérieur
03 80 68 47 39 / s.bogillot@tdb-cdn.com

VOLCHOK

par le **Cirque Trottola**

avec
Bonaventure Gacon porteur,
Titoune voltigeuse
et **Mads Rosenbeck** jongleur

musique **Thomas Barrière** et **Bastien Pelenc,**
régie générale **Nicolas Cautain,**
technicien **Jofroi Smets,**
administrateur de tournée **Véronique Moigne**

précieux coup d'œil de **Fatna Djahra** et **Adèll**
remerciements à **Johnathan O'Hear**

coproduction **le Sirque – Pôle cirque de Nexon en Limousin, le Cirque-Théâtre d'Elbeuf, Centre des Arts du Cirque de Haute Normandie, le Centre Culturel Agora, scène conventionnée de Boulazac, le Carré Magique, scène conventionnée de Lannion-Trégor**
avec le soutien du **Ministère de la Culture et de la Communication, DMDTS**

Espace Forain
(Accès piétons : rue Du Général Delaborde
Accès voiture : parking du Palais des sports)

du vendredi 30 septembre au mercredi 5 octobre 2011 (relâche lun 3)
en semaine à 20h, samedi et dimanche à 17h

TARIFS HORS FORMULE :
Normal 18 €, Réduit 14 €, - de 12 ans 7€, Carteculture 5,50 €

TARIFS ABONNES (NORMAL / REDUIT) :
Abo « 3-5 » 14 € / 10 €, Abo « 6-9 » 12 € /9 €, Abo « 10+ » 10 € /7 €,
Abo collège et lycée (3 spectacles minimum) 7€

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS : 03 80 30 12 12 – www.tdb-cdn.com

Places également en vente chez :
Magasins FNAC, Carrefour, Géant, Hyper U, Intermarché, www.fnac.com

SOMMAIRE

I. L'équipe

A. Le cirque Trottola page 3
B. Les circassiens page 3
1. Bonaventure Gacon
2. Titoune
3. Mads Rosenbeck

II. Le spectacle

A. Un spectacle de cirque contemporain page 4
B. Une réflexion sur la condition humaine page 5

III. Pistes pédagogiques : travail en amont

A. Travailler sur les représentations des élèves page 6
B. Travailler sur une revue de presse du spectacle page 9
C. Travailler sur des plaquettes de présentation du spectacle page 12
D. Travailler sur la note d'intention de Bonaventure Gacon page 13
E. Travailler sur des photographies du spectacle page 14
F. Travailler sur l'affiche du spectacle page 16
G. Travailler sur les interprètes du spectacle page 17
H. Travailler sur *Cirque Trottola* page 18

IV. Pistes pédagogiques : travail en aval

A. Faire le compte rendu du spectacle page 19
B. Restituer l'émotion et la poésie nées du spectacle page 20
C. Prolongements possibles page 20

V. Sources

A. A propos du spectacle *Volchok* page 21
B. Elargissement au cirque page 22

Annexe : Les coulisses du spectacle page 23

I. L'équipe

A. Le cirque Trottola

- Signifie « toupie » en italien
- Bonaventure Gacon rencontre Titoune en travaillant au cirque Plume
- Bonaventure Gacon et Titoune rencontrent Laurent Cabrol (jongleur formé à l'école nationale du cirque Annie Fratellini) en participant à l'aventure du Cirque Convoi Exceptionnel, compagnie créée en 1997 par un collectif d'artistes, essentiellement issus du CNAC (Centre national des Arts du Cirque)
- 2001 : création du cirque Trottola par Bonaventure Gacon, Titoune et Laurent Cabrol ; compagnie basée dans la Drôme, à Die
- 2001 : création du premier spectacle de la compagnie intitulé *Cirque Trottola* :
    - Spectacle autoproduit par la compagnie
    - Spectacle éponyme
    - Spectacle de cirque basé sur des numéros d'acrobatie, de voltige, de jonglage et de clown
    - Grand succès : spectacle tourné jusqu'en 2006 en France et à l'étranger (dernières dates programmées à Prague en 2006)
- Laurent Cabrol quitte la compagnie ; Bonaventure Gacon et Titoune, duo de base de la compagnie, sont rejoints par Mads Rosenbeck
- Novembre 2007 : création du deuxième spectacle de la compagnie intitulé *Volchok*
    - Titre qui signifie à nouveau « toupie », mais en russe
    - Grand succès : tournées en France et à l'étranger de 2007 à 2011 (par exemple Ile-de-France, Limousin, Suisse)

B. Les circassiens

1. Bonaventure Gacon

- Double formation d'acrobate (porteur) et de clown
- 1998 : diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne
- Premier spectacle : spectacle de fin d'année diplômant du CNAC intitulé *C'est pour toi que je fais ça*
- Participe à la création du Cirque Désaccordé, créé par un collectif d'artistes issus du CNAC en 1997
- Travaille avec le Cirque Plume où il rencontre Titoune et avec le Cirque Convoi Exceptionnel où il rencontre Laurent Cabrol
- 2001 : création en Avignon d'un spectacle de clown en solo intitulé *Par le Boudu*

2. Titoune

- Trapéziste et acrobate (voltigeuse)
- 2000 : diplômée de l'Ecole Nationale de Cirque de Montréal
- Remporte une médaille d'argent au Cirque d'Hiver
- Co-fondatrice du Cirque Pocheros où elle rencontre Mads Rosenbeck
- Travaille avec le Cirque Plume et avec le Cirque Convoi Exceptionnel

3. Mads Rosenbeck

- Jongleur
- Origine danoise
- Commence le jonglage à 16 ans dans des petits cirques au Danemark
- 1989 : s'installe en France
- 1993 : diplômé du Centre National des Arts du Cirque (CNAC)
- Travaille comme jongleur notamment avec Jérôme Thomas pour le spectacle *Hic Hoc* (1995) (cf. dossier pédagogique d'*Ici* qui propose des photographies du spectacle page 10)
- Co-fondateur du cirque Pocheros

II. Le spectacle

A. Un spectacle de cirque contemporain

Volchok est un spectacle de cirque. Il est joué sous un chapiteau de 350 places appartenant à la compagnie, dans lequel la piste circulaire, éclairée par une lumière assez sombre, est très proche des gradins, ce qui accroît la proximité entre acteurs et spectateurs.
Les trois circassiens, vêtus de vareuses dépenaillées, évoluent dans un lieu indéterminé, peut-être une sorte de port. Le décor est essentiellement constitué d'une dizaine de ballots de vieilles fripes, lourds et encombrants, semblables à ceux des chiffonniers. Dans une chorégraphie burlesque, inspirée du cinéma muet, Bonaventure Gacon, Titoune et Mads Rosenbeck, qui ne prononcent d'ailleurs aucune parole pendant le spectacle, se débattent avec leurs fardeaux, les traînent d'un bout à l'autre de la piste, essaient de les porter, de les déplacer, seul ou à plusieurs, à mains nues ou à l'aide d'accessoires.
De plus, au cours du spectacle, les trois artistes exécutent des numéros de cirque traditionnels, selon la discipline à laquelle ils appartiennent : portés acrobatiques, équilibre, voltige aérienne (trapèze volant), jonglage, clown. Mais ces numéros sont renouvelés dans une perspective plus contemporaine par l'utilisation d'accessoires

originaux : Mads Rosenbeck jongle avec des assiettes, tandis que Titoune invente des jeux d'équilibre avec un simple balai ou une échelle.
Enfin, si le spectacle est muet, les numéros sont cependant ponctués d'une musique exécutée en direct par Thomas Barrière et Bastien Pelenc, qui vient souligner l'émotion qui s'en dégage.

B. Une réflexion sur la condition humaine

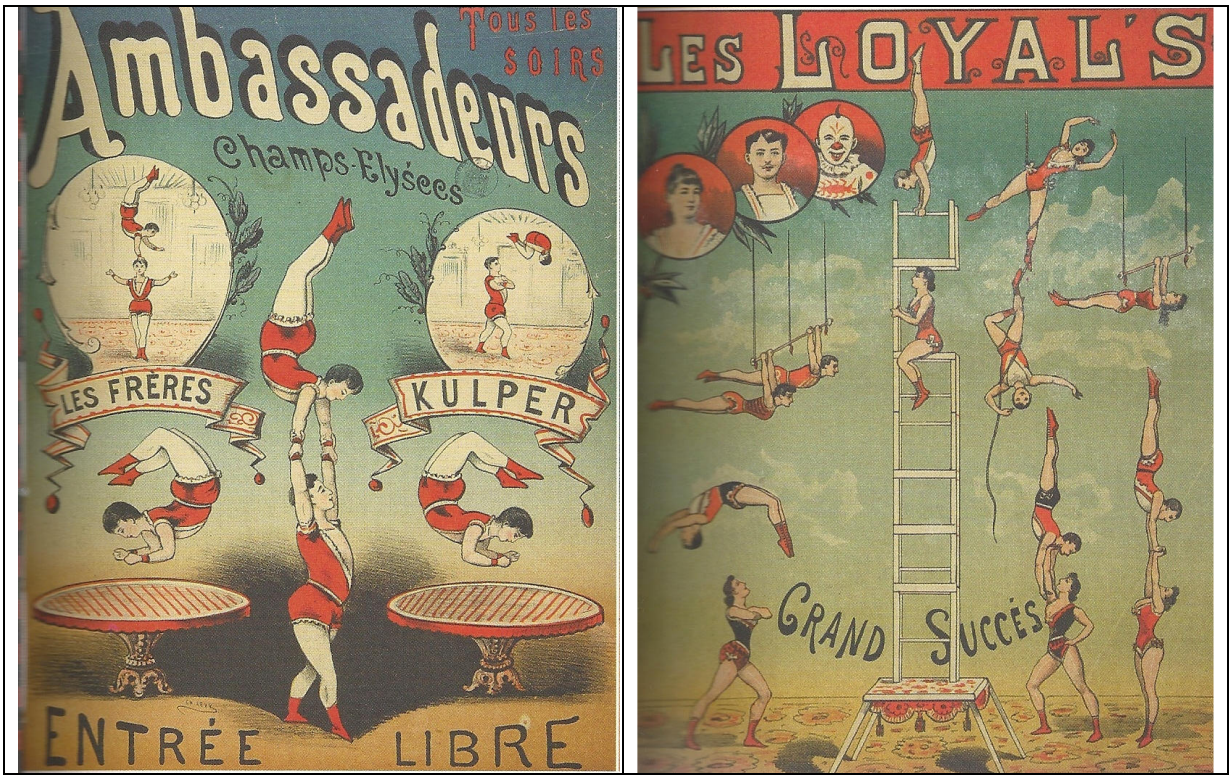
D'après le programme de L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège, « l'art circassien est le prétexte à raconter, avec honnêteté et justesse, l'âme humaine ». Le jeu des trois artistes, qui ne cessent de déplacer, d'un bout à l'autre de la piste, leurs gros ballots de fripes, peut être compris de manière métaphorique.
D'une part, les spectateurs sont plongés dans un univers qui reflète l'absurdité de la vie : les acteurs sont, en effet, écrasés par leur tâche titanesque et sans fin, dont personne, à commencer par eux-mêmes, ne comprend la finalité.
D'autre part, les fardeaux si lourds, physiquement présents sur scène, symbolisent le poids des malheurs et des désillusions causés par la vie. La réaction des trois artistes face à ces ballots n'est pas aussi désespérée qu'on pourrait s'y attendre : certes, ils ne peuvent s'en débarrasser et sont condamnés à les traîner toute leur vie mais ils essaient aussi d'en alléger le poids, de les porter tous ensemble ou à l'aide d'accessoires ; une lueur d'espoir subsiste grâce à la solidarité humaine.

III. Pistes pédagogiques : travail en amont

A. Travailler sur les représentations des élèves

On commencera par s'appuyer sur les représentations qu'ont les élèves des acrobates, des trapézistes, des clowns et des jongleurs. On peut compléter leurs propos par l'analyse de documents donnant une approche de ces disciplines dans le cirque traditionnel.
Ces documents sont extraits de *La Fabuleuse Histoire du cirque*, de Pascal Jacob.

<u>Les acrobates :</u>
Le premier document est une affiche du théâtre des Ambassadeurs, où se produisent les Frères Kulpers vers 1880.
Le deuxième document est une affiche des Loyal's datant, elle aussi, de 1880 environ.
L'acrobatie mêle plusieurs disciplines : portés, sauts avec porteurs et voltigeurs, équilibres sur les mains, parfois à quinze mètres de hauteur sur une série d'objets empilés (ici une échelle).



Les trapézistes :

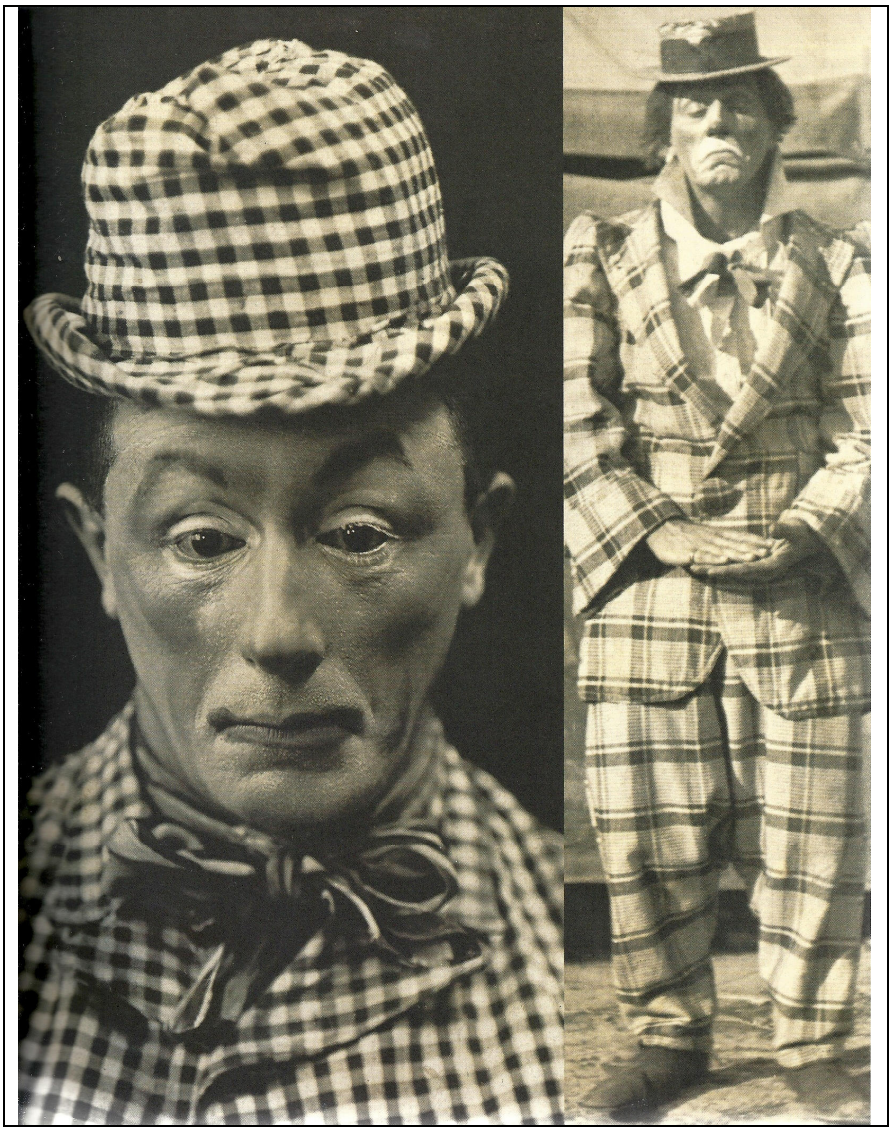
Le document est une photographie datant d'environ 1900, représentant des trapézistes évoluant au-dessus d'un filet de protection.

Le plus souvent, la voltige aérienne au trapèze volant se pratique de bâton à porteur : le voltigeur est rattrapé par un porteur suspendu à un trapèze.

Le clown :

Les documents sont des photographies datant d'environ 1930, représentant l'auguste Béby, vêtu de costumes à carreaux, rappelant les losanges de l'arlequin traditionnel.

L'auguste traditionnel est maquillé de façon risible, avec un nez rouge et une perruque hirsute. Il a d'énormes chaussures et son costume, trop ample ou trop étriqué, parodie les vêtements des ouvriers, des marins ou des clochards.
Il est naïf, farceur, extravagant, souvent maladroit et incompétent.
A l'inverse du clown blanc, sérieux, élégant, qui incarne l'ordre et l'autorité, l'auguste est le clown qui fait rire. Il symbolise le désordre, l'anarchie et la fantaisie.



Le jonglage :

On se reportera au dossier pédagogique d'*Ici* aux pages 8 et 9 (http://www.tdb-cdn.com/images/stories/dossiers-accompagnements/DAici.pdf).

Après la représentation, on comparera les représentations des élèves avec le travail artistique du cirque Trottola. On verra comment les trois circassiens renouvellent leurs disciplines traditionnelles et font preuve d'une grande inventivité : par exemple, Titoune met au point des numéros d'équilibre avec un simple balai-brosse.

B. Travailler sur une revue de presse du spectacle

Cette activité, identique à celle présentée dans le paragraphe suivant, s'adresse plutôt à des lycéens, plus entraînés à l'analyse du texte argumentatif.

En décembre 2007, au moment de la création du spectacle *Volchok* en Ile-de-France, plusieurs articles critiques ont été publiés dans la presse nationale. On distribuera aux élèves un ou plusieurs articles de la sélection présentée ci-dessous ; le dernier, publié dans *La Terrasse*, est d'un abord plus difficile que les autres.

On analysera avec les élèves :

- La forme du spectacle : un spectacle de cirque avec une voltigeuse / trapéziste, un jongleur et un clown
- Le décor du spectacle : un lieu indéterminé, peut-être un port, dans lequel tout a l'air vieux et usé
- L'argument du spectacle : trois artistes, muets et désabusés, déplacent sur la piste de lourds ballots de vieilles fripes, qui symbolisent le fardeau qu'est la vie ; ils semblent résignés mais espèrent malgré tout trouver un équilibre
- Les éloges adressés au spectacle :
    - La réussite des numéros de cirque et l'inventivité des jeux d'équilibre, réalisés avec des accessoires extrêmement banals
    - La création d'une chorégraphie burlesque, inspirée du cinéma muet (l'aspect comique du trio est accentué par les différences physiques très nettes entre les trois acteurs)
    - La création d'un univers absurde (les trois artistes sont confrontés à une tâche insurmontable, digne de Sisyphe)
    - La naissance d'une émotion, malgré ou grâce à la pauvreté des moyens utilisés (Gwénola David fait d'ailleurs référence à l'Arte Povera, mouvement artistique des années 70 qui, en guise de protestation face à la société de consommation, prône le dépouillement et la pauvreté des moyens esthétiques)
- … Mais aussi les critiques :
    - L'absence de composition du spectacle
    - Le manque de rythme du spectacle, surtout au début
    - Le jeu inégal des trois artistes, Titoune semblant plus à l'aise que Bonaventure Gacon et Mads Rosenbeck

Le Figaro, 5 décembre 2007

Comme dans le mythe de Sisyphe, trois personnages traînent d'un bout à l'autre de la piste de lourds ballots de chiffons. Sans finalité, sans humeur, ils trimballent ces fardeaux, symboles de leur vie. Pour alléger ou détourner leur peine, ils trouvent des astuces, grimpent sur la charge de l'autre, se cachent à l'intérieur, s'y suspendent, se cognent ou se jouent quelques tours pendables. Dans une chorégraphie très burlesque, les corps très différents de ces trois circassiens (un énorme, une minuscule, un anguleux), cherchent à trouver un confort, un équilibre que la vie leur refuse. C'est dans le mouvement qu'ils le trouvent, debout sur un balai, en équilibre sur une échelle, en vol sur un trapèze. Toujours à la limite de la chute, ils créent, à leurs dépens, une série de situations comiques qui souligne leur fragilité et leur force. Toutes ces tribulations acrobatiques et absurdes sont accompagnées par un bruiteur sonore, qui semble traduire les mécanismes mal huilés de leurs cerveaux singuliers. *Volchok*, c'est le nom de ce spectacle produit par le théâtre Firmin Gémier, deuxième opus tout à fait stupéfiant du cirque Trottola. À découvrir !

Le Figaro, Françoise Dargent, 11 décembre 2007

Un univers étrange

Sous le chapiteau du cirque Trottola, il traîne des ballots de chiffons, rien n'est bien huilé et personne n'a songé à faire étinceler les agrès. L'attention est portée ailleurs. Le spectateur d'abord ne voit pas bien où veulent en venir les trois personnages qui trimballent, d'un bout à l'autre de la piste, ces encombrants fardeaux. Le premier est un géant à la barbe fournie, le deuxième est une petite jeune femme à l'allure androgyne, le troisième est un homme grand et sec. Le trio tourbillonne, se croise ou s'oppose dans un ballet burlesque, le temps de poser les personnages et de mettre en place un véritable univers. Sous leurs airs de ne pas y toucher, les artistes font preuve d'une étonnante maîtrise des disciplines circassiennes à commencer par les portés acrobatiques et la voltige aérienne, présentés d'une manière brute, débarrassée de toute influence intellectuelle. Ces artistes cultivent aussi un humour proche des comiques muets d'antan. Ils se passent de paroles, leurs visages sont assez expressifs pour dire l'essentiel. Et ils font fi des accessoires compliqués, privilégiant le banal, un balai, un manteau, une échelle, pour proposer un spectacle étrangement remuant.

Télérama, Mathieu Braunstein, 15 décembre 2007

Volchok (« toupie » en russe), c'est l'aventure un peu bancale, un peu déséquilibrée, de trois personnages qui voudraient décrocher la lune. Avec quoi, au juste ? De bien modestes agrès : des balais, des ballots, une échelle... Une histoire sans paroles, portée par les rêveurs de Trottola, dont on avait adoré le premier tour de piste, il y a quelques années. De ce qui fait courir ces trois-là, on ne saura rien ou presque. Dans cet univers absurde, un peu sourd, l'homme doit se tailler une place aux côtés des colis, des paquets. Ce qu'il a à construire ou à déplacer ? Mystère...

Dans une déferlante de ballots, Bonaventure Gacon, en barbu contrefait, tout droit débarqué des *Bas-Fonds* de Gorki, ploie sous la charge. Son compère Mads Rosenbeck, taciturne jongleur d'assiettes, lui est d'un maigre secours. Rien de bien corrosif, de bien cinglant hélas, chez ces deux circassiens que l'on devine en perpétuelle recherche d'équilibre. Avec son physique tout en nerfs, la voltigeuse Titoune, poussin tombé du nid, coiffure en pétard, tire mieux son épingle du jeu.

Tour à tour minuscule étoile du balai, diable monté sur roulettes ou passager clandestin accroché à l'envers d'un paquet, elle insuffle un coup de fouet à ce spectacle qui, dans les premiers tableaux surtout, donne dangereusement de la gîte. D'un bond, elle grimpe au sommet de la minuscule échelle humaine... A l'inverse d'un Bonaventure, ici très en deçà de sa féroce composition du « Boudu », c'est finalement Titoune, le poids plume de l'histoire, le ludion affolé, qui porte sur ses épaules les couleurs du trio.

Le Monde, Rosita Boisseau, 16 décembre 2007

Cirques intimes et burlesques

Dans le quartier Pajeaud d'Antony (Hauts-de-Seine), l'Espace Cirque, seule scène conventionnée cirque d'Ile-de-France sous la houlette du Théâtre Firmin-Gémier, accueille, depuis le 5 décembre, le Cirque Trottola avec leur nouvelle pièce *Volchok* (toupie en russe).

Le duo d'acrobates composé de Bonaventure Gacon (en barbu bourru) et de Titoune (en

brindille rousse) s'est adjoint un nouveau complice, le jongleur Mads Rosenbeck. Pour raviver ce vieux scénario du trio - amoureux, ou pas, ou presque -, ils inventent un ballet absurde de gros ballots en toile de jute (le grand-père de Titoune était ferrailleur-chiffonnier) qu'ils trimballent obstinément sur la piste ovale.
Entre regards en coin et coups en douce, trapèze et échelle, ce petit théâtre de la pauvreté ahurie, plutôt drôle, se teinte souvent de cruauté envers le personnage féminin. Objet que l'on manipule, jette en l'air, rattrape in extremis, entortille comme un chiffon, Titoune rend les voltiges main à main avec Bonaventure Gacon aussi curieuses que les étreintes d'un géant et d'une poupée. Le déséquilibre, le dérisoire, la maladresse dégagent chez Trottola une magie douce qui fait sourire en serrant le coeur.

La Terrasse, Gwénola David, décembre 2007

La nouvelle création du cirque Trottola cherche son univers, entre émotion de peu et misère poético-romantique.

« *Le choix d'une expression libre engendre un art pauvre, lié à la contingence, à l'événement, au présent, à la conception anthropologique, à l'homme "réel" (Marx). C'est là un espoir, un désir réalisé de rejeter tout discours univoque et cohérent (…) car l'univocité appartient à l'individu et non pas à "son" image et à ses produits.* » écrivait Germano Celant, dans ses *Notes pour une guérilla* en 1967. Cette définition de l'Arte Povera, attitude plus que mouvement lancée dans le sillage de l'exposition « Arte Povera e im spazio » organisée à Gênes par le critique italien, sied bien à la démarche du Cirque Trottola (toupie en italien) : aller à l'encontre du clinquant télévisuel et des forfanteries pailletées de la virtuosité, voire se dépouiller des acquis culturels pour laisser surgir l'émotion au hasard du geste et révéler la vérité originaire du corps. Surgeon, né en 2002, de la troupe Convoi Exceptionnel, la compagnie bricole un cirque nomade, fait de bric et de broc récupérés dans les malles de l'enfance et l'imagerie fantasmée des chapiteaux d'antan.

Une histoire de ballots et de chiffons

Volchok (toupie… en russe), sa deuxième création, se niche dans un ailleurs indécis, peut-être dans les confins brumeux de quelque port lointain. Deux personnages en vareuses dépenaillées s'obstinent à déplacer péniblement de lourds ballots, tandis qu'un troisième, garnement hirsute, tente de s'accrocher en clandestin pour forcer le chemin du destin. Lestés par le fardeau de la vie, leurs déplacements insensés deviennent prétextes à gaucheries clownesques, jeu d'équilibres et envols acrobatiques. Ces ardents bâtisseurs de l'absurde, éternels ahuris par la mécanique du monde et les mystères de la pesanteur, se livrent à leurs menues occupations avec l'énergie de pauvres bougres ferrés dans l'inextricable existence. Titoune (trapéziste voltigeuse), Poil de Carotte ébouriffé, Bonaventure Gacon (clown et porteur), simplet balourd, et Mads Rosenbeck (jongleur), manipulateur lunaire, tous trois certes attendrissants, peinent encore à tricoter leur histoire et ne s'échappent guère des clichés du genre. « Le but est d'avoir le moins de conscience possible ; de faire les choses avec naturel, sans intellect. », expliquent-ils. A force pourtant, la quête d'authentique et la créativité innée de « l'homme du commun » cher à Dubuffet finissent aussi par se formater. L'univers, d'un fruste poético-romantique, ne fait qu'habiller la succession des numéros. Restent les performances, remarquables, de mains à mains, de cadre coréen et les très inventifs jeux d'équilibres sur balai brosse, qui font de ce spectacle un moment sympathique.

Dans la perspective de l'écriture d'une critique par les élèves, on pourra également consulter une critique écrite par une spectatrice anonyme à l'adresse suivante : http://www.lifeproof.fr/mon_weblog/2010/03/découverte-le-théatre-massalia-by-justine.html.

C. Travailler sur des plaquettes de présentation du spectacle

Cette activité, identique à celle présentée ci-dessus, s'adresse plutôt à des collégiens, dans la mesure où les textes proposés sont plus courts et plus accessibles.

On peut effectuer le même travail que celui proposé précédemment en utilisant des textes issus des plaquettes de présentation de saison ou des programmes des théâtres dans lesquels le spectacle a été programmé.

A L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège Les enfants de Charlie Chaplin et de Buster Keaton… en piste ! Être porteur est une place particulière au cirque. Soutenir ses camarades, les porter, les supporter… tenir l'équilibre, encaisser de lourdes charges, hisser ses partenaires, les déposer, les faire voltiger et tout ça avec légèreté, en musique… voilà bien matière pour une belle histoire !
Au cirque-théâtre d'Elbeuf *Volchok* est une histoire sans parole, proche du film muet, d'une extraordinaire inventivité, pleine de trouvailles, où le trapèze, la voltige aérienne, les portés acrobatiques, le jeu clownesque se marient avec brio. On se retrouve dans l'ambiance intime d'un petit chapiteau, où nous voilà embarqués dans une histoire de chiffonniers… Les ballots de chiffons sont là, entassés. Plus ou moins lourds ou légers, chargés des heurs et malheurs de la vie. Monticules qui offrent justement d'étonnantes possibilités artistiques à trois agitateurs à prise multiple, experts en tours de main à main. De quoi rouler, chuter, dégringoler, déballer, sauter. *Volchok* est un spectacle de haute volée où chacun trouve sa place en haut de l'échelle ! Un trio qui nous laisse à bout de souffle ! Spectacle familial.
Au TDB Un chapiteau, une piste, une dizaine de ballots de chiffons, des balais, une échelle : le décor est planté. Un clown-acrobate, une voltigeuse, un jongleur et un musicien aux prises avec ces ballots, feignant la maladresse avec un art consommé : on est au cirque, mais dans un cirque réinventé, un cirque de bric et de broc, de magie, d'humanité triste et d'humanité joyeuse. Le cirque Trottola (toupie en italien) donne le tournis en mariant la retenue, l'intime, l'émotif à une virtuosité impressionnante. Dans *Volchok* (toupie en russe), ces ballots de chiffons baladés, levés, posés, pesés, sont les héros involontaires d'une histoire sans parole toujours sur le fil entre l'équilibre et la chute : une histoire à visage humain.
Au Pôle jeune public, à Le Revest-les-eaux Dans une simplicité qui touche au grandiose, Trottola croque le cirque de la vie. Entre art brut et bonheur pur. Une brindille rousse fendant les airs sur un trapèze, un clown aux allures d'ogre bourru. Au départ, Trottola, c'est eux : Titoune et Bonaventure Gacon, dit le Boudu. Rejoints pour cette création par le jongleur Mads Rosenbeck, ils évoquent à leur façon l'existence et ses fardeaux, pas toujours évidents à porter. S'amusant comme des enfants, ils font d'une dizaine de ballots de chiffons les agrès d'un cirque réinventé et nous trimballent, tels leurs paquets, dans un univers où l'hilarité le dispute à l'émerveillement. Il est des instants dans la vie qui soulagent vos soucis : Trottola vous en offre une heure et demie.
Sur Karwan (site d'information des arts de la rue et des arts du cirque en région PACA) Pas d'esbroufe, pas de code, pas de repère non plus. Les artistes du Cirque Trottola privilégient l'émotion au spectaculaire, la surprise à la prouesse. Dans *Volchok*, les trois circassiens aiment se mettre en danger pour mieux s'éprouver, mieux se trouver. En quête de vérité, ils convoquent l'enfance, jouent de l'art de la récup' et font d'une dizaine de ballots de chiffons les agrès contemporains d'un cirque réinventé, débarrassé de son éclat mais pas de sa beauté. Bonaventure Gacon, Titoune et Mads Rosembeck ont une technique

impressionnante, mais ne l'imposent pas.
Leur univers est celui de la retenue, de la maladresse feinte, du bric et du broc sublimé. En ne racontant rien, ils disent tout. Ces ballots ballottés, déplacés, portés, soupesés, lancés, sont un fardeau commun. Il est parfois pesant, parfois rassurant. Il est ce que l'on en fait et les trois artistes circassiens et le musicien de Cirque Trottola en font le monde. Le leur et le nôtre. C'est donc triste et drôle, hilarant et désespérant. *Volchok* (toupie en russe) donne le tournis, est sur le fil entre l'équilibre et la chute. Quelque part entre la grâce et la magie. Du cirque vivant, touchant. Bouleversant car terriblement humain.

Au festival Perspectives, festival franco-allemand des arts de la scène
Du cirque sous chapiteau, du vrai, sensible et inventif, sans mot dire et sans effet de manche.
Unique en son genre, le Cirque Trottola (toupie en italien) est un cirque de l'intime et de la retenue, bien loin des attractions spectaculaires et multi accessoirisées. Il y a sur la piste ovale un duo improbable : Bonaventure Gacon, le porteur, un homme imposant, massif et barbu et Titoune, la voltigeuse, femme gracile aux cheveux rouges ébouriffés. Tendre tandem accompagné d'un troisième larron, le jongleur danois Mads Rosenbeck et deux musiciens, Bastien Pelenc et Thomas Barrière qui font tourner sans cesse *Volchok* (toupie en russe). Ensemble, ils réenchantent le cirque avec trois fois rien, ou presque, un balai, une échelle et d'énormes ballots de chiffons qu'ils déplacent, portent, soupèsent, déballent. Prétextes à se bousculer, chuter, rouler, tourniqueter... Et jouer, bien sûr !
Volchok est une histoire sans parole d'une extraordinaire inventivité, plein de trouvailles, où le trapèze, la voltige aérienne, les portés acrobatiques, le jeu clownesque se marient avec brio.
La « famille » Trottola invente un art brut, naïf et direct qui flirte avec l'absurde de Jacques Tati et le burlesque en gris et noir de Buster Keaton... C'est comme si son univers naviguait entre l'équilibre et la chute, quelque part entre la grâce et la magie.

D. Travailler sur la note d'intention de Bonaventure Gacon

On distribuera aux élèves le texte dans son ensemble ou en ayant caviardé la dernière ligne.

Le premier travail consiste à compléter la dernière phrase de Bonaventure Gacon en leur demandant d'imaginer ce que portent les trois circassiens présents sur scène (le paquet est d'ailleurs désigné à plusieurs reprises dans le texte par des reprises pronominales « il, lui, l', le, ce »).

Quand les élèves auront proposé différentes solutions, on pourra leur donner en correction l'énumération choisie par Bonaventure Gacon : « ce paquet, ce ballot, ce fardeau ».

Ensuite, on fera remarquer aux élèves la polysémie du terme « paquet ». Au sens propre, il désigne un élément essentiel de la scénographie : les personnages se débattent sur la piste avec de gros ballots de vieilles fripes. Au sens figuré, il désigne les problèmes de la vie, les désillusions, les malheurs que chacun est obligé de supporter.

Enfin, on repérera avec les élèves les différentes situations scéniques évoquées dans l'extrait :

- Les trois circassiens sont accablés sous le poids de leurs paquets

- Les trois circassiens envisagent des solutions pour se débarrasser de ce fardeau, ou du moins l'alléger :
    - On peut le porter grâce à des accessoires
    - On peut le porter à plusieurs, ce qui suppose une solidarité entre hommes, même si un conflit est toujours possible
    - On peut essayer de le donner à quelqu'un d'autre
    - On peut vider une partie de son contenu

On a donc un mouvement alternatif entre malheur et bonheur, désespoir et espoir.

Ah c'est mieux comme ça
c'est mieux quand c'est **lui**
qui est en bas et nous au-dessus assis.

Ah, il faudrait un treuil, une grue,
de la poulie, un crochet, une pince
qui **l'**agrippe et qui aide…
à ce que **ce** soit plus léger.

Ah, il faudrait être plusieurs, deux ou trois,
ça irait mieux
mais ça pose d'autres problèmes ;
à qui **il** est ? où **l'**emmener ? et où **le** poser
et qui porte plus que l'autre
et lui moins que celui-là.
Non, ça mène au conflit.

Faudrait **l'**offrir, **le** fourguer à quelqu'un.
Il faudrait qu'**il** se perce et qu'**il** se délaisse
doucement de son contenu, le long. Alors
il s'allègerait sans le savoir
et on **l'**oublierait, on oublierait qu'on porte

……

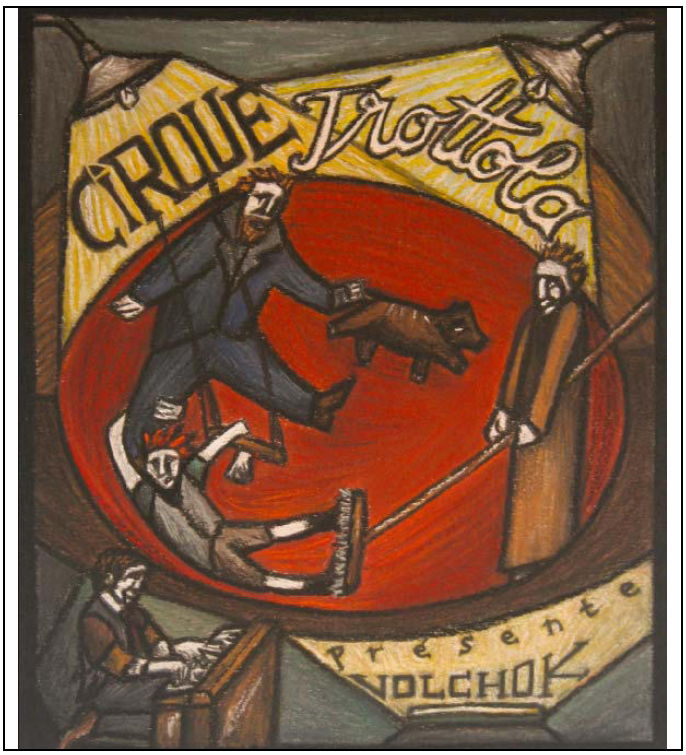
E. Travailler sur des photographies du spectacle

On repérera avec les élèves les différents éléments scénographiques du spectacle :

- Une piste de cirque, éclairée par quelques projecteurs au sol qui diffusent une lumière sombre
- Trois circassiens qui se livrent à des numéros d'acrobatie (portés acrobatiques), de voltige aérienne (trapèze volant) et de jonglage (jonglage d'assiettes)
- L'attitude burlesque des trois artistes : costumes de clowns un peu décalés, airs ahuris, physiques très différents
- La présence de gros ballots, extrêmement encombrants et pesants

On interrogera ensuite les élèves sur la dimension symbolique des ballots.

F. Travailler sur l'affiche du spectacle



On distribuera aux élèves l'affiche de *Volchok*, peinte dans un style naïf. On repérera avec eux les différents éléments annonçant le spectacle :

- Le lieu de la représentation : une piste circulaire, de couleur rouge, celle d'un cirque sous un chapiteau ; la piste est assez petite (vu la taille des personnages…) et les spectateurs sont proches des acteurs ; elle n'est pas éclairée par des projecteurs mais par des « loupiotes » qui diffusent une lumière assez sombre (le terme est d'ailleurs utilisé par Bonaventure Gacon)
- Les trois circassiens, au physique très différent :
  - la voltigeuse Titoune, rousse, les cheveux ébouriffés, très mince, qui ressemble à un garçon manqué
  - le clown Bonaventure Gacon, barbu et beaucoup plus trapu
  - le jongleur Mads Rosenbeck, au corps anguleux
- La présence d'accessoires sur scène :
  - le balai (qui est utilisé, dans le cirque traditionnel, pour nettoyer la piste entre les différents numéros mais qui, dans le spectacle, est un élément des portés acrobatiques)
  - le trapèze de Titoune
- La présence de la musique (un pianiste joue de son instrument à l'écart de la scène)
- La présence du nom de la compagnie et du titre du spectacle : les deux signifient « toupie » en italien et en russe ; on a d'ailleurs l'impression d'une

circularité de l'image et les trois acteurs semblent emportés dans une sorte de tourbillon

G. Travailler sur les interprètes du spectacle

Un portrait écrit par Nathalie Travadon a été consacré au jongleur Mads Rosenbeck dans *Ouest France* le lundi 9 novembre 2009.

Faire découvrir ce portrait à des élèves leur permet d'entrer d'une manière originale dans le spectacle en découvrant la vie d'un circassien, le parcours d'un artiste et l'univers du cirque Trottola.
Cette activité peut être particulièrement intéressante en classe de cinquième, dans laquelle on travaille sur le portrait physique et moral de personnages réels ou imaginaires. Elle peut aussi être menée en enseignement d'exploration « Création et activités artistiques » option « arts du spectacle », puisque le programme invite les élèves à « identifier et situer quelques métiers artistiques et les parcours de formation qui y conduisent : métier d'acteur, de danseur, de circassien (écoles de théâtre, de danse, de cirque)… ».

Mads Rosenbeck, le Danois jongleur, joue *Volchok*
Dès ce soir et sous le chapiteau du cirque Trottola, une brindille rousse, un clown et un jongleur d'assiettes présentent, pour les Boréales, une histoire qui privilégie l'émotion et la surprise.
Portrait
Le rouge vif du chapiteau du cirque Trottola réveille la grisaille de ce coin en friche, coincé entre les ateliers Savare et le Cargö. Tout autour quelques caravanes blanches. Un grand chien noir et un plus petit gardent les lieux.
Sous le chapiteau, Mads Rosenbeck, emmitouflé dans sa canadienne met en marche la soufflerie du chauffage. Mads a les doigts fins comme son visage qui ne fait pas son âge : « J'ai 42 ans et je suis Danois, né à Copenhague. » A peine teinté d'accent, son français est impeccable.
Mads n'est pas du genre volubile, il économise presque ses mouvements. Comme s'il préférait garder sa gestuelle pour la piste quand il jongle. Seuls les yeux s'animent pour évoquer ses débuts : « A 16 ans, je ne savais pas quoi faire et j'essayais de trouver un sens à la vie en dehors de l'école qui ne m'intéressait pas. J'ai découvert le jonglage et je me suis noyé dedans. »
Il débarque en France
Il s'entraîne et décide d'entrer dans des petits cirques « classiques ». « J'ai fait trois saisons. J'y ai trouvé beaucoup de générosité mais pas de temps pour la création. Et je restais sur ma faim. » Il quitte le Danemark en 1989, fait des détours par l'Angleterre, la Belgique et se pose en France : « J'ai débarqué à Châlons-en-Champagne au Centre national des arts du cirque (Cnac). J'ai passé les concours et j'y suis resté 4 ans. J'ai essayé le trapèze volant, le trampoline... » Il se blesse, doit abandonner l'acrobatie et se lance à jouer au clown : « J'ai appris le jeu d'acteur. » Il sort de l'école en 1994 et retourne à la vie professionnelle. « J'ai travaillé avec diverses compagnies. » Notamment avec Jérôme Thomas (*Hic-Hoc* en 1995). Puis crée deux spectacles avec la compagnie Pocheros dont *Cirque d'Images*, tourné jusqu'en Australie et au Cambodge. « J'ai aussi enseigné au Cnac, à Genève, Bruxelles dans différentes écoles du cirque. Des petites et des grandes. »
La surenchère du jongleur
Depuis deux ans il travaille avec le cirque Trottola. Spécialiste des massues, il a tout essayé en terme de jonglage : « Les balles, les cerceaux, les torches, les boîtes à crayon, les chapeaux... » Il explique cette espèce de surenchère du jongleur qui essaie toujours « d'envoyer un élément de plus, en l'air. A un moment donné, on ne peut aller plus loin. J'ai donc choisi de faire le contraire en

jonglant avec de moins en moins d'objets. Mais tout en gardant la sensation de prouesse ». Cela lui demande dans le minimalisme de réinventer les choses.
Le spectacle *Volchok* qu'il vient présenter à Caen dans le cadre des Boréales avec Titoune et Bonaventure Gacon rejoint cette idée de l'émotion dans la simplicité. « Nous avons mis 6 mois à monter ce spectacle. Nous sommes partis de l'idée de Titoune. Petite, elle a vécu proche de son grand-père qui était un vieil émigré Italien et chiffonnier de métier. Elle a commencé le trapèze au-dessus de ses ballots de chiffons. Le ballot, c'est tout ce qu'on transporte avec nous, dans la vie. » Ils seront accompagnés de deux musiciens.
Et quand il ne joue pas ? Il vit dans sa petite maison en Bourgogne « où il y a beaucoup de cirque et d'amis circassiens » avec sa femme qui fait du cirque elle aussi, sa fille Kamma, 13 ans, qui rêve de la piste et son autre fille Alma, 11 ans, qui elle pour l'instant n'en rêve pas.

H. Travailler sur le spectacle *Cirque Trottola*

Pour familiariser les élèves avec l'univers du Cirque Trottola, on leur fera découvrir le spectacle précédent de la compagnie, *Cirque Trottola*.

On distribuera aux élèves la présentation proposée par l'Espace Catastrophe, centre international de recherche et de création sur les arts du cirque, situé à Bruxelles.

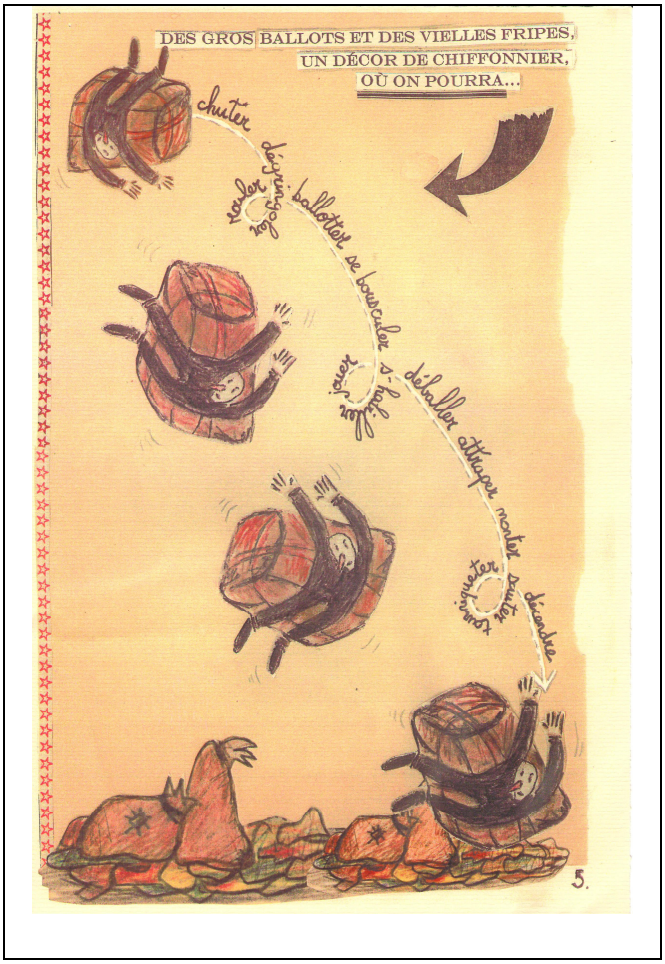
On pourra relever avec les élèves les différentes caractéristiques de ce spectacle, qui sont très proches de celles de *Volchok* :

- Un petit chapiteau, mal éclairé, dans lequel artistes et spectateurs sont proches les uns des autres
- Un décor qui évoque un lieu étrange, indéterminé, presque fantastique
- Un spectacle de cirque avec des numéros d'acrobatie, de voltige et de jonglage (attention : il s'agissait de Laurent Cabrol, et non de Mads Rosenbeck) et un accompagnement musical
- La création d'un univers poétique, d'une relation particulière entre les membres du trio

A peine entré, on est saisi par l'impression qui se dégage du petit chapiteau : chaleur, mystère, proximité et séduction. Ce lieu est à la fois intime et habité. La lumière est sombre, la scène, circulaire et petite, rend les artistes très proches, quel que soit le lieu où on se trouve. Au-dessus de l'entrée, comme un bric-brac fait de machines, de boîtes à musiques et d'autres objets sortis de nulle part…
Immédiatement, une musique, un peu triste, envahit l'espace. Dans le décor, tout a l'air vieux et usé. On se croirait dans un conte fantastique, dans l'antre d'un ogre, ou autre créature monstrueuse. Au centre, une toupie (*trottola* en italien). Un homme entre, un peu rustre, à la démarche à la fois brutale et chaotique (Bonaventure Gacon). Il sort une ficelle de sa poche ainsi qu'un crochet, et s'en sert pour lancer la toupie. Puis apparaît un être plutôt du genre androgyne (Titoune), aux cheveux rouges ébouriffés, culotte courte, regard halluciné. On dirait un pantin désarticulé. Entre ces deux personnages, va s'instaurer une relation particulière, ambiguë et trouble, faite de découverte de l'autre, de méfiance, de rivalité, de tendresse, d'humour et de complicité qui s'exprimera dans un travail de portés acrobatiques, d'équilibre et de voltiges au trapèze ballant, à la fois simple et sophistiqué. Un troisième personnage à l'allure de dandy (Laurent Cabrol) va se glisser dans le jeu des deux larrons. Lui, c'est un as du jonglage. Que ce soit des balles, balles-rebonds ou encore des hauts-de-forme, dans ses mains, tout devient magique, s'animant comme un ballet effréné, à la fois poétique et mécanique…

IV. Pistes pédagogiques : travail en aval du spectacle

A. Faire le compte rendu du spectacle



On s'appuiera sur un dessin réalisé par Titoune au moment de la création du spectacle. On le distribuera aux élèves en ayant pris soin de masquer l'énumération de verbes écrite par Titoune.

Tout d'abord, on analysera rapidement le dessin en demandant aux élèves à quels moments du spectacle il fait référence. On pourra revenir avec eux sur la position des personnages, qui chutent, emportés par leurs ballots trop lourds. On insistera sur le double sens de l'image créée par les trois artistes : les personnages sont, au sens propre, emportés par le poids des ballots ; ils sont aussi métaphoriquement accablés par le fardeau que représentent la vie et son cortège de malheurs.

Ensuite, on leur demandera de compléter avec une énumération de verbes (du premier groupe essentiellement) la phrase commencée par Titoune : « Des gros ballots et des vieilles fripes, un décor de chiffonnier, où on pourra… ». On leur fera remarquer que Titoune utilise à dessein les termes « fripes » et « chiffonniers » : dans *Volchok*, les

trois artistes sont effectivement des chiffonniers ; Titoune s'est d'ailleurs inspirée de son grand-père, lui-même chiffonnier, pour créer l'univers du spectacle. (C'est également ce personnage que Paul Cox reprend pour dessiner la couverture de la plaquette de la saison 2011-2012 du TDB.)
Quand ils auront réalisé cet exercice d'écriture, on leur proposera, en guise de correction, la version écrite par Titoune : « chuter, dégringoler, rouler, ballotter, se bousculer, s'habiller, jouer, déballer, attraper, monter, sauter, tourniqueter, descendre ». On attirera leur attention sur la définition du verbe « tourniqueter », qui signifie « tourner inlassablement, plus ou moins vite, à la manière d'un tourniquet ou de tout objet qui pivote en son centre » et qui fait donc implicitement référence à la toupie chère aux fondateurs du Cirque Trottola.

B. Restituer l'émotion et la poésie nées du spectacle

On proposera aux élèves d'écrire une dizaine de lignes sur leur expérience de spectateur :

- Soit ils auront pour consigne de décrire les impressions qu'ils ont ressenties au moment de leur entrée dans le chapiteau.
- Soit ils auront pour consigne de choisir un moment du spectacle qui les a marqués, de le décrire le plus précisément possible et de restituer les émotions qu'ils ont ressenties à cet instant.

C. Prolongements possibles

1. Travailler sur l'objet d'étude « Le texte théâtral et sa représentation, du XVIIe siècle à nos jours »

Le spectacle, à la fois « triste et drôle, hilarant et désespérant », selon le site karwan.info, permet d'introduire une des notions centrales du programme de français en classe de première, la mixité des registres.
Par ailleurs, le thème principal du spectacle peut être rapproché de l'étude de l'œuvre intégrale *En attendant Godot*. Comme dans la pièce de Samuel Beckett, des clowns font rire le public et l'amènent à s'interroger sur les malheurs de la vie ; la citation d'Anouilh « Ce sont les *Pensées* de Pascal jouées par les Fratellini » peut être mise en parallèle avec la démarche artistique du Cirque Trottola.

2. Travailler sur le thème « Rire : pour quoi faire ? »

On peut également rapprocher le spectacle du thème traité en classe de BTS deuxième année. On s'interrogera avec les étudiants sur les différentes fonctions du rire mises en œuvre dans ce spectacle : les clowns réussissent à distraire la communauté des

spectateurs, tout en l'amenant à réfléchir sur le tragique de la condition humaine ; ils mettent également en œuvre un rire de résistance contre les malheurs de la vie.
Par ailleurs, la démarche créatrice des clowns-acrobates peut être rapprochée de l'analyse des causes du rire, menée par Henri Bergson dans son essai *Le Rire, essai sur la signification du comique*, publié en 1899 : le philosophe fait du rire « du mécanique plaqué sur du vivant » et utilise, comme exemple pour étayer sa thèse des clowns, qui jetés l'un contre l'autre, bringuebalés selon un rythme de plus en plus rapide, finissent par ressembler à des paquets qui s'entrechoquent. Il en va de même dans *Volchok*, où les trois artistes déclenchent le rire en étant empêtrés dans leurs ballots.

3. Travailler sur la figure du chiffonnier en histoire des arts

On pourra rapprocher les chiffonniers du spectacle *Volchok* d'autres figures de chiffonniers célèbres. On pourra ainsi penser :

- Au poème de Baudelaire « Le Vin des chiffonniers » dans *Les Fleurs du Mal*
- A plusieurs tableaux, dont on trouvera la liste à l'adresse suivante : http://www.mheu.org/fr/chiffonniers/oeuvres.aspx (le plus célèbre est *Le chiffonnier* d'Edouard Manet daté de 1869)

V. Sources

A. A propos du spectacle *Volchok*

Dossier de production du spectacle *Volchok* réalisé par la compagnie Cirque Trottola

Dossier de sécurité du spectacle *Volchok* réalisé par le TDB

Plaquettes de présentation du spectacle

- http://www.lestive.com/spip.php?article498
- http://www.cirquetheatre-elbeuf.com/web/spectacle/Volchok/10
- http://www.polejeunepublic.fr/index.php?baseurl=index&nav_type=spectacle&id_nav=146
- http://www.karwan.info/
- http://www.festival-perspectives.de/index.php?id=103&L=1

Revue de presse du spectacle

- http://www.cirque-trottola.org/pdf/La_presseenparle.pdf
- http://www.telerama.fr/art/23008-par_le_cirque_trottola.php
- http://www.journal-laterrasse.fr/print.php?id_art=2055
- Dans *La Tribune de Genève* : http://www.tdg.ch/actu/culture/cirque-trottola-remue-ciel-terre-2009-03-19

- Dans *La Voix du Nord* : http://www.lavoixdunord.fr/Locales/Valenciennes/actualite/Valenciennes/2011/05/29/article_le-cirque-trottola-est-attendu-par-le-bo.shtml
- Sur le site Rue 89 : http://www.rue89.com/balagan/au-festival-daurillac-lentetante-toupie-du-cirque-trottola

A propos de *Cirque Trottola* : http://www.catastrophe.be/ag_detail.php?event=10

B. Elargissement au cirque

Jacob Pascal, *La Fabuleuse Histoire du cirque*, Editions du Chêne, 2002

Jacob Pascal, *La Grande Parade du cirque*, Gallimard, coll. Découvertes Gallimard, n°134, 1992

A destination de collégiens :

Delobbe Karine, *Le Cirque, Histoire d'un art*, PEMF, 2001

Krings Frédérique, Pierret Nancy, *Le Grand Livre du cirque*, Casterman, 2003

Wauters Krings Frédérique, Van de Wouwer Brigitte, *Le Livre des clowns*, Casterman, 2008

Annexe : Les coulisses du spectacle

Cette rubrique permet d'aborder avec les élèves le spectacle sous un autre angle. On peut s'intéresser aux contraintes techniques qui conditionnent la création d'un spectacle et découvrir quelques métiers artistiques.
Ce travail peut particulièrement être profitable aux élèves qui ont choisi l'enseignement d'exploration « Création et activités artistiques » option « arts du spectacle » (BO n° 4 du 29 avril 2010)

On trouvera ci-dessous le planning d'accueil du cirque Trottola réalisé par le régisseur général du TDB pour la venue du spectacle *Volchok*.

Semaine 38

lundi 19 septembre	Pose de 2 panneaux interdiction de stationner rue du général Delaborde
mardi 20 septembre **Montage *Volchok***	Etude du dossier par le régisseur de site
mercredi 21 septembre **Montage *Volchok***	10h00 Branchement ERDF
jeudi 22 septembre **Montage *Volchok***	09h00 Livraison et raccordement en électricité (ville) Prise des clefs du portail mail forain
vendredi 23 septembre **Montage *Volchok***	09h00 Livraison Algeco 09h00 Livraison et raccordement en eau (ville)
samedi 24 septembre	OFF
dimanche 25 septembre **Montage *Volchok***	Arrivée de la compagnie

Semaine 39

lundi 26 septembre **Montage *Volchok***	08h00 Livraison Maniscopic 09h00-13h00 Montage chapiteau 14h30-18h30 Suite montage chapiteau Livraison matériel service des fêtes Livraison Bacs tri sélectif par Veolia
mardi 27 septembre **Montage *Volchok***	09h00-13h00 Montage chapiteau 14h30-18h30 Suite montage chapiteau 18h00 reprise Maniscopic ??h?? Contrôle électrique et vérification de l'ensemble du site (organisme agréé)
mercredi 28 septembre **Montage / Répétitions *Volchok***	Montage du petit chapiteau d'accueil public Répétitions
jeudi 29 septembre **Montage / Répétitions**	Répétitions

Volchok	Passage de la commission de sécurité en journée (validation de l'ensemble du site : gradins, entrée pompiers, évacuation public)
vendredi 30 septembre **Représentation *Volchok* à 20H00** (durée 1h15 environ)	18h00 Arrivée du régisseur de site 19h00 Arrivée des vacataires et secouristes et du Ssiap 19h30 Ouverture de la billetterie au public 20h00 Représentation 1 22h00 Départ de l'ensemble de l'équipe d'accueil du TDB 22h30 Départ du régisseur de site
samedi 1 octobre **Représentation *Volchok* à 17H00**	15h00-19h30 idem représentation 1
dimanche 2 octobre **Représentation *Volchok* à 17H00**	15h00-19h30 idem représentation 1

Semaine 40

lundi 3 octobre	OFF
mardi 4 octobre **Représentation *Volchok* à 20H00**	18h00-22h30 idem représentation 1
mercredi 5 octobre **Représentation *Volchok* à 20H00**	18h00-22h30 idem représentation 1
jeudi 6 octobre **Démontage *Volchok***	9h00 Démontage du chapiteau
vendredi 7 octobre 2011 **Démontage *Volchok***	Reprise matériel service des fêtes Retour extincteur à la ville 18h00 Reprise Maniscopic
samedi 8 octobre **Démontage *Volchok***	09h00 Reprise Algeco Départ de la compagnie le matin

On a ici un exemple d'accueil d'un spectacle hors-les-murs. Il s'agit d'un montage en extérieur, sous chapiteau (On a d'ailleurs deux chapiteaux : le chapiteau de la compagnie et un autre, plus petit, collé au premier, qui a été loué par le TDB pour mieux accueillir le public).

Il s'agit d'un cas particulier d'accueil parce que le Cirque Trottola vient avec son propre spectacle et son matériel. Contrairement au cas classique de l'accueil d'un spectacle dans un théâtre, il n'y a aucune adaptation à faire.

Le rôle du TDB est donc simplement d'assurer au mieux l'accueil de la compagnie : il met en place une infrastructure pour lui permettre de vivre au quotidien (hygiène, fluides : eau, électricité, chauffage).

On pourra également faire découvrir aux élèves le rôle du régisseur de site.
Intermittent du spectacle, le régisseur de site a un contrat pour les semaines 38, 39 et 40.
En amont de l'arrivée de la compagnie à Dijon, le régisseur général, permanent du TDB, a préparé l'accueil du Cirque Trottola : il a pris contact avec la compagnie, a travaillé sur la fiche technique du spectacle et a monté le dossier sécurité.
Pendant le temps d'exploitation du spectacle, le régisseur de site prend le relais du régisseur général. Il prend d'abord connaissance du dossier technique puis travaille uniquement sur le terrain (au mail Delaborde). Il assure le lien entre la compagnie et le TDB, structure d'accueil. Premier à arriver sur le site et dernier à partir, il supervise la venue du spectacle : le montage, les répétitions, l'exploitation et le démontage.
Enfin, pendant l'exploitation du spectacle, il est responsable du bon déroulement des représentations et, si besoin, veille à l'évacuation du public avec le personnel Ssiap, formé à cette tâche.